

ERRANCES

Joris Lacoste est un artiste et metteur en scène qui travaille avec un médium particulier, l'hypnose. Une fois son public hypnotisé (individuellement ou collectivement), il leur raconte des errances : errance dans une maison vide, errance dans un musée d'art contemporain, errance en tant qu'animal... Au réveil, le public se met à raconter ce qu'il a vécu. Leur imagination est allée bien au-delà des mots qui furent prononcés..

EXTRAIT : C'est une époque où, pour une raison ou une autre, le monde est devenu liquide. Votre intelligence coule comme du mercure. Le temps se dilate à discrétion. Il n'y a plus le moindre obstacle, chacun se répand sans pudeur. Vous épousez tous les courants.»

TECHNIQUE : L'utilisation de la deuxième personne (tu ou vous) permet de s'adresser directement

à la personne qui s'endort. Faire suivre à l'esprit des auditeurs des déambulations dans un décor leur permet d'y insérer les personnages ou les événements qui leur viennent inopinément. Et l'imagination galopante d'une personne entrant dans le sommeil va vite remplir toute respiration laissée entre deux phrases...

À VOUS : Construisez maintenant la carte du lieu où vous souhaitez faire déambuler l'auditeur, définissez les éléments-clés puis tracez le parcours. Vous pouvez décrire de manière détaillée comme très lacunaire, mais évitez trop d'interférences précises avec des personnages. Racontez-lui ce qu'il voit, n'oubliez pas les odeurs, les bruits... Pourquoi est-il là? Quel est son but, son ressenti?

ERRANCES - Atelier d'écriture n° Hypnose, d'après Joris Lacoste
Dessin © Alexander Brodsky - Ilya Utkin, « Paper architecture »

ATELIER
D'ÉCRITURE
N° HYPNOSE

Le papier français

UN PAYSAGE AUX DIVERSES SOURCES

Jean Giono, dans «Noé», raconte sa manière de construire son livre «Un roi sans divertissement». Il explique sa méthode de travail, de représentation de l'espace, les déplacements des personnages. Notamment, dans le passage ci-dessous, il évoque le système de l'écriture et déplore ne pouvoir enfile les mots que «à la queue-leu-leu».

EXTRAIT: «Il ne m'est pas possible de faire connaître l'histoire que je raconte, le livre que j'écris, comme on fait connaître un paysage, (comme Brueghel fait connaître un paysage) avec des milliers de détails et d'histoires particulières. Il ne m'est pas possible (je le regrette) de m'exprimer comme s'exprime le musicien qui fait trotter à la fois tous les instruments.»

TECHNIQUE: Et les histoires sonores alors? Une de leur composante est effectivement l'histoire,

donc notre intelligibilité des mots, qui se fait de manière plutôt linéaire, un concept après l'autre. Mais la deuxième composante est le son, qui peut être formé de plusieurs bruits ensemble. Au cinéma, on appelle «film choral» un film qui met en scène les destinées de plusieurs personnages, plusieurs héros principaux. Le scénario est donc formé de plusieurs destinées tissées entre elle, et c'est la totalité de ces voix qui orchestre l'ensemble.

À VOUS : Que ce soit par le jeu entre différentes voix ou sons qui s'agglomèrent, se répondent, se superposent ou se contrarient, vous devez concevoir un paysage sonore qui fasse sens ou qui construise une histoire. Sommes-nous au milieu d'une foule? D'apparitions fantômatiques? Vous aurez aussi besoin d'un système de notation permettant de relire votre chorale écrite.

A PLUSIEURS - Atelier d'écriture n° Chorale, d'après Giono
Peinture © Massily Landmassy, «Improvisation VII»

ATELIER
D'ÉCRITURE
N° CHORALE



LES SIRÈNES

Sans mettre en scène le Héros grec, chaque chapitre du «Ulysse» de Joyce se réfère à un épisode de l'odyssée d'Ulysse. Pour cela, Joyce utilise des thèmes communs, et change de style à chaque chapitre. Le chapitre XI se réfère aux sirènes. Le personnage principal, Bloom, est dans un bar au milieu des séductions des prostituées.

EXTRAIT: «Perles. Les rhapsodies de Liszt. Isztszt, Vous n'avez ? Pas : non, non : cru : Lidlyd. Avec un pafpaf avec un panpan. Noires. Trefondsonnant. Oui, Big Ben, oui.»

TECHNIQUE: Nous reconnaissons certains bruits entendus ailleurs, qui tiennent de l'onomatopée. Nous savons déterminer si le rythme est plus ou moins vif. Des sens naissent des contrastes entre les mots. Joyce dit avoir rédigé

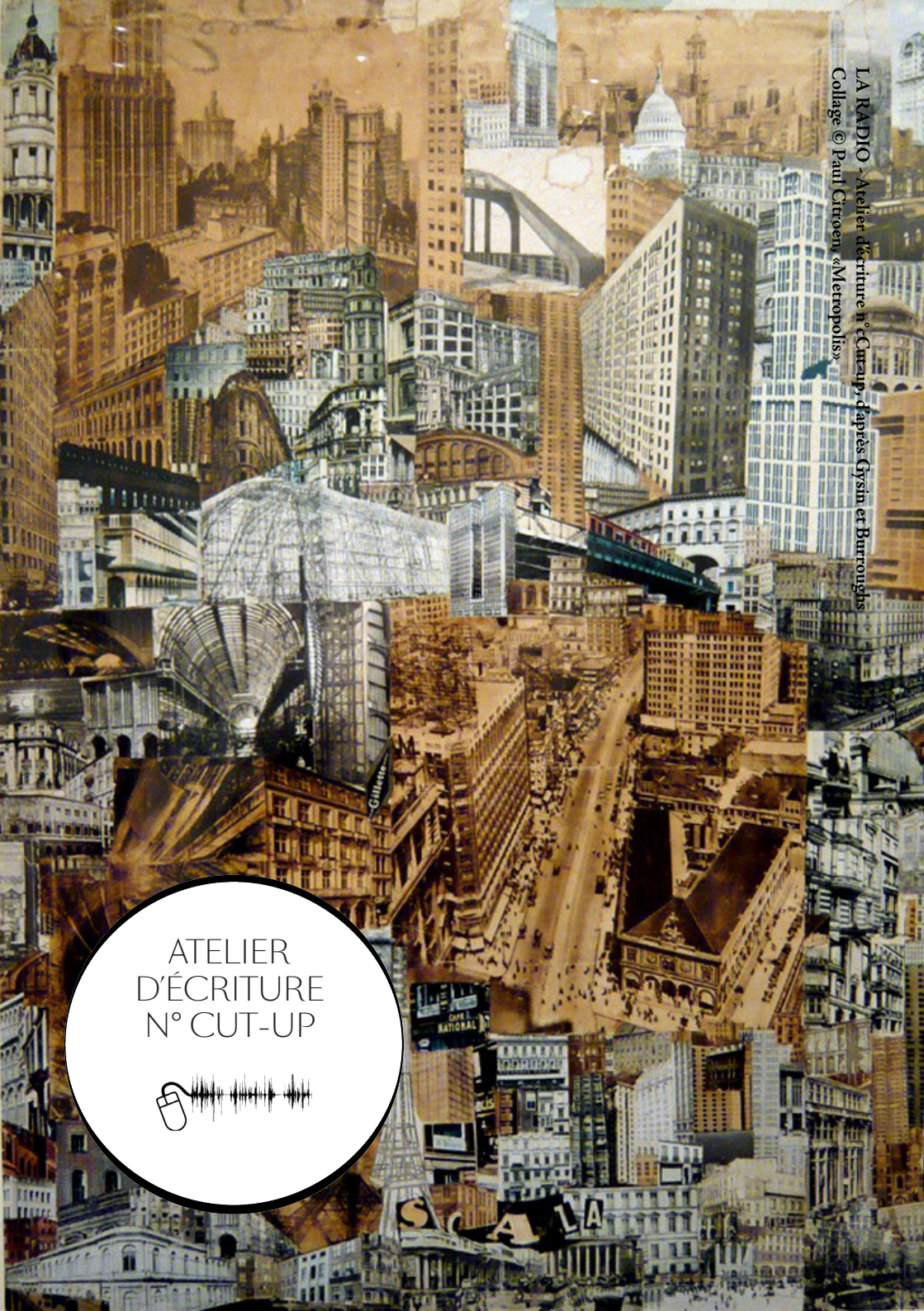
ce chapitre d'après la structure d'une fugue. Le plus frappant est l'utilisation d'onomatopées, de mots-valises, et d'un rythme par contrepoints.

À vous: Prenez de quoi écrire, puis allez vous installer dans un espace plein de vie : cuisine, night-club, bar, restaurant, terrain de sport, etc... Regardez autour de vous les déplacements des gens, leurs interactions avec les objets ou entre eux. Captez des bouts de conversations. Saisissez un rythme qui revient, comme une valse. Avec ce matériel, construisez un texte quasi abstrait qui saura retranscrire l'atmosphère et le mouvement du tableau. À vous d'y insérer un début et une chute qui clôturera le morceau. Amusez-vous lors de l'enregistrement audio pour jouer cette ambiance!

LES SIRÈNES - Atelier d'écriture n° Mazurka, d'après James Joyce
Photographie © Eve Arnold, Marilyn Monroe reading Ulysses

ATELIER
D'ÉCRITURE
N° MAZURKA

Le français de demain



LA RADIO - Atelier d'écriture n° Cut-up, d'après Gysin et Burroughs
Collage © Paul Citroen «Metropolis»

LA RADIO

Thomas Braichet, poète sonore, utilise pour ses pièces des textes de différentes provenances. Il les télescope, crée des interférences, un certain rythme, pour former de nouveaux sens. Dans le texte ci-dessous, certaines phrases proviennent de méthode de français pour étranger, auxquels il ajoute ses propres mots, quelques phrases de piano, etc.

êtes sur une chaîne d'informations, sur un reportage, sur une chaîne humoristique, au milieu du discours d'un homme politique, etc... Tout aussi bien, vous savez reconnaître les voix de l'aéroport, de la gare, d'un professeur, du speaker d'un journal TV...

À vous : Collectez différentes émissions et prenez des segments de phrase qui vous intéressent. À vous de recomposer un texte à partir de ces différents segments, et de recoller les morceaux dans un logiciel de montage son. Vous pouvez aussi rejouer ces phrases, en gardant les tons pris par les différents commentateurs.

EXTRAIT:

Ça y est, là il y a
du son qui ici d'us
— Un apéritif, là,
— qui ici s'use en
— en attendant ?
— ameublements,
— Oui, merci bien.

• un crachin d'inter-
férents •
• grésillements *dus à de*
déficients
branchements ?
• Cet air connu
• ces respirations
qu'on entend encore.

TECHNIQUE : Prenez une radio. Changez de chaîne régulièrement. Vous saurez tout de suite, sans même écouter les mots, si vous

ATELIER
D'ÉCRITURE
N° CUT-UP





LE CHUCHOTEUR - Atelier d'écriture n° Mémoire, d'après une légende
Photographie © Sylvie Bonnot

ATELIER
D'ÉCRITURE
N° MÉMOIRE

LE CHUCHOTEUR

Dans 2046, le héros raconte la coutume de confier ses secrets à un arbre. L'arbre écoute mais est indifférent. Dans le dispositif du Pillow Book, vous pouvez former une relation intime et privilégiée à une seule personne, sans que quiconque ne vous entende autour.

EXTRAIT: «Autrefois, quand on avait un secret que l'on ne voulait confier à personne, on allait dans la montagne creuser un trou dans le creux d'un arbre pour y chuchoter son secret. Puis on rebouchait le trou avec de la terre alors le secret était bien gardé pour l'éternité. J'ai aimé autrefois mais elle m'a quitté. Je suis parti pour 2046 dans l'espoir qu'elle m'y attende là-bas. Je ne l'y ai pas trouvée.»

TECHNIQUE : Chuchoter pour ne pas déranger les autres.
Chuchoter pour préserver des informations à une personne en

particulier.

Chuchoter car ne pas oser affirmer plus fort.

Souffler pour aider le comédien qui ne sait plus ses mots.

Souffler pour se calmer soi, et pour être doux à l'auditeur.

À vous : Le texte que vous formulerez pour cet exercice est destiné à un auditeur spécifique que vous aurez choisi. Personne d'autre n'en aura connaissance sans poser la tête sur le Pillow Book. Pour ce faire, l'écriture ne sert à rien. Il vous faut le concevoir en l'exprimant, le corriger en le répétant, l'enregistrer en le disant par cœur. Ne vous lancez pas dans une grande tirade d'un seul coup : répéter chaque morceau de phrase déjà conçu avant d'ajouter le suivant est un bon moyen pour se souvenir de la totalité.

L'ÉCRISETTE

Dans «De l'autre côté du miroir», Lewis Carroll fait trouver à Alice un poème, «Jabberwocky». Ce poème a engendré beaucoup de traductions diverses. Voici celle de Henri Parisot, au moment où Alice le récite à Gros Coco afin que ce dernier le lui explique.

EXTRAIT : «Il était grilheure; les slictueux toves / Gyraient sur l'alloinde et vriblaient: / Tout flivo-reux allaient les borogoves; / Les verchons fourgus bourniflaient.» «Ça suffit pour commencer, déclara le Gros Coco. Il y a tout plein de mots difficiles là-dedans. [...] «Slictueux « signifie: « souple, actif, onctueux ». Vois-tu, c'est comme une valise: il y a trois sens empaquetés en un seul mot.

TECHNIQUE : Lewis Carroll, puis les oulipiens, les surréalistes, ont construit des textes entiers avec des mots inventés. Ce ne sont pas pour autant des textes hermétiques. Ces mots résonnent, d'une certaine manière. Nous les

comparons intuitivement à des mots semblables. Nous reconnaissons, d'après leur positionnement dans la phrase, s'il s'agit d'un objet, d'une action... Finalement, Jean Tardieu, en employant des substantifs au hasard dans sa pièce «Un mot pour un autre», a aussi montré que le contexte était parfois aussi important que les mots pour saisir le sens du discours.

À VOUS : Le texte que vous écrirez commencera par des mots connus, puis au fur et à mesure de l'avancement du texte, (et de l'endormissement de l'auditeur), les mots se dégraderont, ou seront remplacés par d'autre. Le tout est d'accompagner l'auditeur, qui sombre dans un état de plus en plus réceptif aux écarts de logique, vers des significations inconscientes. N'oubliez pas de jouer sur la manière de prononcer votre texte, lors de l'enregistrement.

L'ÉCRISETTE - Atelier d'écriture n° Valise, d'après Lewis Carroll
Peinture © Jérôme Bosch, «Le Jardin des Délices»

ATELIER
D'ÉCRITURE
N° VALISE

Chloé Hély